

Vive la grêle générale !

Amanda Petitgrand

Le Courrier de Mantes

Publié le **15 octobre 2003**



— Bruno Fontanini est un débosseleur sans peinture.

A l'aide de tiges métalliques, il remet la tôle à sa place initiale sans abîmer la carrosserie.

Bruno Fontanini est un as de la carrosserie. Avec juste ses mains et des tiges métalliques, il court l'Europe pour débosseler les voitures.

Dès le mois de mai, Bruno Fontanini surveille les informations météorologiques. Les premières grêles tombées, il court auprès des concessionnaires autos de l'Europe entière. Car Bruno Fontanini est un débosseleur de voitures. Sans peinture, ni mastic ni solvant, il répare avec soin les bosses des voitures grêlées qui redeviennent comme neuves.

Des petits grêlons à ceux qui atteignent la taille d'une balle de golf, il connaît tout sur la grêle. *« Les premières grêles du mois de mai sont légères. Elles apparaissent d'abord en Belgique et dans le Nord de la France et se déplacent progressivement vers le sud, jusqu'en Espagne et au Portugal en septembre. A partir du mois d'août, elles sont beaucoup plus lourdes et peuvent peser jusqu'à un kilo ! ».*

Bruno Fontanini voyage au rythme de la grêle. De la Pologne à l'Autriche en passant par l'Italie jusqu'au Portugal, il traverse toute l'Europe, sa mallette à outils à la main. La grêle tombe en averses, surtout au cours des orages. L'imminence d'un orage est signalée par les nuages lorsqu'ils sont « effilochés » sur leur bord supérieur. Leur couleur va du jaune soufre au gris noir. Les chutes de grêlons sont strictement limitées à quelques kilomètres carrés, et le plus souvent ne durent guère plus d'un quart d'heure. *« Une fois, nous avons été appelés par un concessionnaire gravement touché par la grêle. Ses deux concurrents installés dans la même rue n'ont pas eu un seul grêlon sur leurs voitures ! ».*

Un bosseur

Aucune formation ne prépare au métier de débosseleur sans peinture. Bruno Fontanini l'a découvert au hasard d'une rencontre. *« Mon père travaille chez Renault-Flins. Il a servi de traducteur à un artisan débosseleur italien qui venait réparer des voitures après la grêle. Il me l'a présenté. Comme j'étais en fin de contrat, je l'ai suivi en Italie »*. Petit-fils d'immigrés Italiens, Bruno ne parle pas la langue de ses ancêtres et l'a apprise sur le terrain, en même temps que son futur métier. La technique du débosselage sans peinture est née il y a vingt ans dans les entreprises automobiles. Les Américains et les Italiens l'ont ensuite développée en créant des entreprises spécialisées. En chantier six mois durant l'année, les débosseleurs sans peinture sont des artisans qui travaillent en équipe. *« Nos journées durent en moyenne 12 heures. Nous travaillons à un rythme d'enfer sur des parcs qui peuvent contenir jusqu'à 9000 voitures »*.

La boîte à outils de Bruno Fontanini est composée de tiges métalliques en forme de S, adaptées aux différents modèles de voitures. Il les a fabriquées lui-même. La technique du débosselage demande patience et minutie : *« Nous posons des néons pour voir parfaitement la bosse. Ensuite, on travaille par tâtonnement et en douceur. Par petites pressions, on fait remonter la tôle »*. D'abord employé par une équipe italienne qui l'appelait sur des chantiers, il a pris progressivement son indépendance : *« Je dépose ma carte chez des experts ou concessionnaires et ils me contactent en cas de grêle »*. Il souhaite maintenant développer son entreprise en proposant ses services à des particuliers. Pour tout renseignement : bruno.fontanini@free.fr.

ITINERAIRE

- Décembre 1972 : naissance à Meulan
- 1992 : il obtient son brevet de technicien géomètre topographe
- 1996 : il rencontre un professionnel italien du débosselage sans peinture
- 1997 : Après une formation de terrain d'un an, il devient artisan carrossier, débosseleur sans peinture
- 1999 : il maîtrise la technique du débosselage et prend son indépendance
- 2004 : il souhaite développer sa technique auprès des particuliers